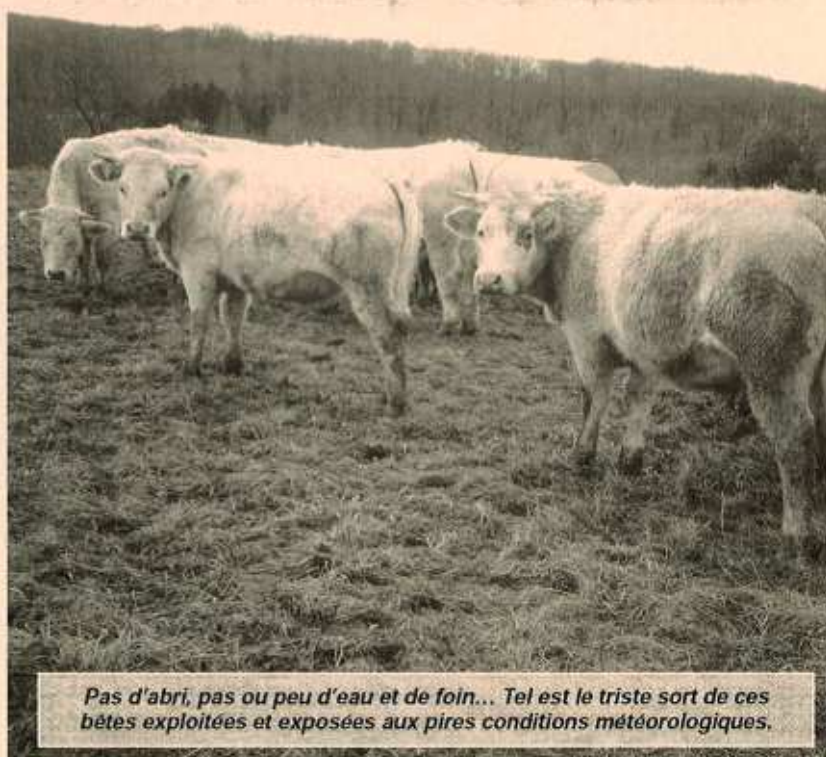


Depuis, **Félicie** et sa fille ont été placées dans une ferme éducative de la région. Quant à **Marguerite** (*la seconde génisse*) elle a rejoint *-en compagnie de **Marcelline** et **Victor**, deux autres bovins du refuge-* un des « troupeaux du bonheur » de l'O.A.B.A. situé en Normandie !

Drame de la solitude, décès, divorces ou tout simplement « cruauté ordinaire » : telles sont en somme les banals ingrédients aboutissant aux nombreux abandons auxquels le refuge est quotidiennement confrontés ! Rien de très accrocheur ni vraiment d'exceptionnel que tout cela : de fait, la presse *-et les médias en général-* évoquent très rarement ces « accidents de la vie » qui n'en laissent pas moins dans leur sillage de très nombreuses victimes ! Il y a celles qui, d'une manière ou d'une autre, arrivent dans des refuges et ainsi ont droit à une nouvelle chance et puis, il y a toutes celles qui sont inexorablement et injustement laminées par un système de plus en plus impitoyable ! Qu'il s'agisse d'êtres humains ou d'animaux, l'indifférence générale est nettement en cause et, en bien des circonstances, s'avère réellement dommageable et dévastatrice...

Nous avons pris le parti des animaux ! Pour autant, nous sommes loin d'être indifférents à celui de nos pairs : bien que ce ne soit pas le propos ici, nous nous sentons simplement et profondément « humains » et sommes bouleversés par toutes les injustices ! Régulièrement, on nous assène les mêmes rengaines vaguement éculées : « vous vous occupez des bêtes, vous feriez mieux de vous occuper des personnes malheureuses ! ». Et pourquoi opposer une cause à l'autre ? Est-il à ce point inconcevable de pouvoir être tout autant remué par l'infortune d'un congénère et la malheureuse condition de certains animaux ? Au demeurant, n'est-il pas exact que celui qui ne se soucie pas du sort de l'un, se soucie rarement du devenir de l'autre ? Que l'on soit davantage attiré par une cause plutôt que par une autre est tout à fait normal : simple question d'affinités et de sensibilité personnelle. Pour le reste, « bêtes et gens » : finalement, c'est le même combat : ne sommes-nous pas tous dans la même barque ?... De l'ouvrage en définitif il y en a bien assez pour tout le monde et dans tous les domaines ! Mais, je m'égarer : revenons à nos moutons...

Sans abri. A chaque saison, les sempiternels mêmes thèmes resurgissent inmanquablement ! Ainsi, en cette période hivernale, nous sommes chaque jour assaillis par de nombreux appels, signalant du bétail ou des chevaux laissés au pré, le plus souvent sans aucune possibilité de s'abriter des intempéries, parfois aussi sans eau et sans nourriture... Aussi scandaleuses et révoltantes que soient ces situations, aussi volontaires que nous soyons, il nous est impossible d'être sur tous les fronts à la fois ! Certains plaignants le comprennent parfaitement, d'autres nous harcèlent littéralement, s'indignant au passage de notre « incapacité », j'en passe et des bien pires encore... Ces « indics » faut-il le préciser, agissent toujours de manière anonyme et refusent bien évidemment systématiquement de se « mouiller » personnellement d'une quelconque façon !



Pas d'abri, pas ou peu d'eau et de foin... Tel est le triste sort de ces bêtes exploitées et exposées aux pires conditions météorologiques.

Maintenant, pour ce qui est des conditions détestables que certains propriétaires ou éleveurs imposent à leurs bêtes, l'indignation seule ne suffit bien évidemment pas : lorsque nous y sommes confrontés, nous parlementons et, au besoin, nous menaçons les rétifs de poursuites ! Le plus souvent, les situations se règlent ainsi « à l'amiable ». Face à certains récalcitrants notoires, les divers avertissements se soldent généralement par des fins de non-recevoir plus ou moins courtoises : il n'est alors pas rare que nous en appelions aux forces de l'ordre et qu'un dépôt de plainte soit réellement effectué... Ces démarches s'avèrent cependant longues et pénibles et, pendant ce temps, hélas, les bêtes continuent de croupir dans l'état lamentable que l'on sait et c'est bien là tout le drame !